Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 7 (1878)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les consommations d'un homme qui dépense sa fortune hors du pays d'où il tire ses revenus, sont, relativement à ce pays, équivalentes à une destruction. L'exportation s'en fait sans retour et sans aucune compensation. Si c'est une capitale ou une cour qui attire ainsi les personnes les plus riches d'un pays, il s'y produit une véritable pléthore de capital qui est ordinairement *absorbé* par des industries de luxe. Mais le pays d'où le capital est sans cesse exporté a beau épargner, ses épargnes sont irrésistiblement attirées dans la ville privilégiée où la demande se trouve concentrée, et viennent successivement s'y engloutir dans le gouffre de la consommation de jouissance. Telle est la cause de la pauvreté de certains pays où la population travaille beaucoup et vit très-pauvrement.

Questionnaire. — 1. L'homme est-il porté à l'épargne? — 2. Quel est l'effet du droit de propriété sur l'épargne? — 3 L'épargne est-elle une abstinence? 4. La dissipation des particuliers appauvrit-elle une nation? — 5. En quoi consiste le caractère accumulateur de l'épargne? — 6. Qu'est-ce que les industries absorbantes, et quel effet exercent-elles sur la prospérité économique d'un pays? — 7. Quel est l'effet de la destruction des capitaux par un désastre? Quel effet exercent dans un pays les capitales et les cours qui attirent la classe riche?

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire de l'Eglise par Riquier et Combes. 1 volume, 80 centimes.

Ce nouveau volume fait partie du cours complet d'instruction primaire publiée par M. Delagrave sous la direction de M. Riquier et de l'abbé Combes. Nous avons eu occasion déjà de faire connaître à nos lecteurs quelques-uns des livres qui appartiennent à cette collection. Nous avons été heureux d'apprendre que plusieurs instituteurs, sur notre recommandation, s'étaient procuré certains ouvrages du *Cours*. Nous avons lieu de croire qu'ils ne regretteront point leur argent, car la plupart des volumes qu'il nous a été donné d'examiner, sont faits avec autant de soin que de savoir.

Quant au livre que nous annonçons aujourd'hui, nous croyons qu'il serait oiseux d'en faire une analyse détaillée après les nombreuses approbations épiscopales qu'il a reçues. Contentons-nous de transcrire ici la lettre de l'évêque d'Amiens : « Les ecclésiastiques qui se sont chargés de parcourir le livre que vous avez bien voulu m'envoyer, trouvent qu'il est appelé à rendre de grands services à la jeunesse. D'une lecture attachante, clair, précis, il a de plus le mérite de faire ressortir ce que doit à l'Eglise cette société que l'on voudrait aujourd'hui faire vivre dans un complet divorce avec elle. La doctrine en est irréprochable, et ce petit ouvrage semble réunir tout ce qu'il faut pour produire le bien qu'il a en vue et dont notre époque a si grand besoin. »

R. H.

Chants de l'école, paroles de Adrien Linden, musique de Mouzin, seconde partie, un vol. in-18. Prix fr. 0,75. Librairie Ch. Delagrave. Paris.

Nous sommes heureux d'apprendre aux lecteurs du *Bulletin* la publication de la seconde livraison du recueil de chants de MM. Mouzin et Linden. Ce second volume ne le cède en rien au premier, soit pour les paroles, soit pour les mélodies.

Le recueil renferme des chants à deux et trois voix, classés suivant les difficultés qu'ils présentent.

La plupart des mélodies sont faciles, gracieuses, et destinées à devenir populaires.

A l'égard des mouvements, il était nécessaire de choisir un type aisé à saisir pour suppléer autant que possible au métronome qui ne se trouve pas partout. Le point de comparaison adopté est le mouvement de la marche militaire. Le pas accéléré convient, en effet, à la plupart des chants d'écoliers.

L'ouvrage présente sur les autres publications du même genre, un avantage en ce sens que toutes les indications concernant les mouvements, l'accentuation et les nuances à observer, sont en langue française.

Dans le choix des sujets, M. Linden a été vraiment heureux. On trouverait difficilement des strophes mieux appropriées aux goûts de la jeunesse des écoles. Dieu, la patrie, l'amour filial, la nature, la gaîté, le travail, y sont chantés tour à tour dans des couplets tantôt pleins d'une religieuse simplicité, tantôt d'une mâle énergie ou d'un comique achevé, et tantôt d'une suave mélancolie.

Mais nous croyons ne pouvoir faire mieux ressortir le prix des poésies qu'en citant quelques vers extraits du chant : *Les fleurs et l'abeille :*

Quand sur la verte plaine
L'aube fraîche et sereine,
Timide, jette à peine
Un premier rayon d'or;
Alors que sur leurs branches
Les aubépines blanches,
Les roses, les pervenches,
Semblent dormir encor ;
La vigilante abeille,
Qui peu d'heures sommeille,
En cet instant s'éveille, etc.

Nous pourrions citer encore d'autres poésies, telles que celles intitulées : *Le nom béni, Dieu l'auteur de toutes choses,* tout aussi délicieuses.

Les qualités que nous venons d'énumérer, jointes à la modicité du prix, recommandent tout particulièrement le nouveau livre de MM. Linden et Mouzin, à l'attention des membres du corps enseignant.

E. B.